

*des Princes, &c. Juillet 1707. 7.*

*Invincibles Cefars, Hercules indomptables,  
Superbes Conquerans, Puiffances redoutables ;  
Qu'un espoir infidèle, aux allarmes nourrit ;  
En vain vous triompez des plus fameufes têtes ;  
Vous ne fçauriez tirer de toutes vos Conquêtes,  
Qu'un rameau de Lauriers qui jamais ne fleurit.  
Montrez tout ce que peut un excez de courage,  
Traînez avec vous la fureur & la rage,  
Et portez en vos mains la foudre & le trépas,  
Enrichiffez la mort, peuplez les rives fombres,  
Ne pardonnez à rien, pour accroître fes ombres,  
L'ingrate pour cela, ne vous pardonne pas.*

*Relation de la Bataille d'Almanza donnée  
le 25. Avril 1707.*

III. **M**ONSIEUR le Maréchal Duc de Berwick, General de l'Armée d'Espagne & de France, fut averti le 24. Avril ( jour de Pâques, ) que l'Armée des Alliez devoit venir l'attaquer le lendemain dans son Camp d'Almanza, avant l'arrivée de Mr. le Duc d'Orleans. Il dépêcha d'abord un Courier à Son Altesse Royale pour lui en donner avis, & cependant difpofa toute chose pour une action generale. Le 25. au matin il rangea l'Armée des deux Couronnes en Bataille dans l'ordre que nous venons de voir, & alla de Regiment en Regiment, pour exhorter chacun à bien faire, & employa pour cela des expreffions convenables à l'honneur, au courage & au genie des deux Nations.

Sur les dix heures du matin, 51. Baraillons & 70. Escadrons de Troupes Angloifes, Hollandoifes, Portugaifes ou Efpagnoles du parti des Alliez,